

*Initiatives ministérielles*

● (1610)

[Traduction]

**M. Keith Martin (Esquimalt—Juan de Fuca, Réf.):** Monsieur le Président, je suis très heureux de participer aujourd'hui au débat du projet de loi C-48, Loi constituant le ministère des Ressources naturelles et modifiant certaines lois connexes.

Comme nous ne trouvons pas grand-chose à redire au projet de loi pour le moment, je vais utiliser mon temps de parole pour développer certaines autres idées concernant la gestion des ressources naturelles que notre parti et moi aimerions mettre de l'avant pour contribuer à améliorer cet aspect très important de notre pays.

Le Canada compte un certain nombre de ressources, tant humaines que naturelles. Comme le Canada est un pays très vaste et très riche à l'égard de tant de ces ressources, il me paraît cruciallement important d'en faire une bonne gestion. Nos ressources naturelles, dont le poisson, les forêts, les mines et l'eau, sont considérables. Rares sont les autres pays qui peuvent vraiment se dire aussi riches que nous au chapitre de ces ressources naturelles. Le niveau de vie de tous les Canadiens est intimement lié à ces deux types de ressources que nous possédons.

Les ressources naturelles sont actuellement menacées, et elles le sont chez nous comme dans tous les autres pays du monde. Les mesures que nous prenons maintenant sont extrêmement importantes pour la survie de nos deux types de ressources. Je commencerai par parler de celles du deuxième type, c'est-à-dire les ressources naturelles, et je passerai en revue certains des principes que nous devons leur appliquer pour en assurer la survie pour les générations à venir. Je voudrais également aborder certains problèmes particuliers, dont certains de ceux dont souffre la région de la Colombie-Britannique d'où je viens.

Quand on parle de principes en matière de ressources naturelles, le premier qui vient à l'esprit et le plus important de tous, c'est évidemment celui du développement durable. Les générations qui nous ont précédés et les générations actuelles ont déjà fait beaucoup de mal par une mauvaise gestion des ressources naturelles.

Tout le monde a entendu parler de l'amincissement de la couche d'ozone, de la diminution de la biodiversité partout dans le monde, depuis la flore et la faune en général et les animaux ou plantes bien connus, comme le tigre et le rhinocéros noir, jusqu'à des plantes moins bien connues qui sont décimées et disparaissent de la face du globe à un rythme effarant.

Soit dit en passant, cette perte de biodiversité est très lourde pour notre espèce. Dans cette riche biodiversité réside un potentiel que nous ne pourrions exploiter parce que des espèces disparaissent, un potentiel que nous aurions pu utiliser dans l'industrie, en médecine pour sauver des vies, pour aider notre espèce et d'autres espèces sur la planète.

La mauvaise gestion des ressources naturelles a entraîné des problèmes de désertification. Sur une large bande tout autour de la planète, les terres arables se sont transformées en déserts. Des terres autrefois fertiles ne produisent plus et ne produiront vraisemblablement plus jamais, en tout cas pas de notre vivant. Elles

ne pourront plus produire de cultures vivrières, ni de quoi abriter une population croissante.

Par le passé, le Canada a été un grand coupable en matière de déforestation. Nous avons reproché au Brésil ses pratiques de déboisement, mais nous sommes tout aussi coupables. Depuis quelques années, nous avons beaucoup fait pour nous amender, en partie à cause des vives protestations des Canadiens et pour sauvegarder leurs intérêts, mais aussi à cause des groupes d'intérêts et des groupes d'environnementalistes qui se sont joints à nous pour surveiller l'exploitation des ressources naturelles.

La pollution est un problème très important pour le Canada, car diverses formes de pollution déciment des régions où nous devons toujours en subir les séquelles. La pollution touche nos terres, nos lacs, nos cours d'eau et même l'Arctique. Il suffit de parler aux autochtones qui habitent dans le Nord pour savoir quelles horreurs sont survenues dans les zones septentrionales vierges.

● (1615)

Cette situation n'est pas particulière au Canada, mais à tous les pays qui ont des frontières sur l'Arctique. La pollution fait des ravages. Les denrées alimentaires diminuent et elles subissent aussi les méfaits de la pollution. Cette situation se produit partout dans le monde. L'élimination des déchets toxiques et d'autres problèmes semblables se posent actuellement et il faut y remédier dès maintenant car, comme je l'ai déjà dit, ce que nous faisons aujourd'hui aura à jamais des répercussions sur les générations à venir. Les choses ne s'améliorent pas.

Prenons l'exemple de l'acidification des Grands Lacs. Là où je vivais en Ontario, il y avait des milliers de lacs magnifiques et très poissonneux. Ces lacs sont en train de mourir. En Ontario et au Québec, des lacs sont devenus inutilisables à cause de l'acidification et des précipitations acides. C'est une véritable tragédie, et il est maintenant trop tard pour faire quoi que ce soit pour ces lacs.

Si nous nous attaquons au problème maintenant, peut-être aurons-nous la maîtrise de la situation dans l'avenir et pourrions-nous éviter ce genre de problème et faire en sorte que les choses redeviennent ce qu'elles étaient.

Nous devrions aussi examiner un autre aspect qui n'est pas souvent abordé lorsqu'il est question des ressources naturelles, celui de la croissance démographique; la population mondiale est actuellement de 5,7 milliards d'habitants et, dans à peine 37 ans, elle aura doublé, dépassant les dix milliards de personnes. Il est intéressant de signaler qu'il a fallu à la population tout le temps qui s'est écoulé depuis les débuts de l'humanité pour atteindre 5,7 milliards de personnes, mais qu'il lui faudra seulement 37 ans pour doubler.

Je demande à tous de réfléchir à ce que l'avenir nous réservera à nous et à notre planète quand la population aura doublé. Quand cela arrivera, nous serons témoins évidemment d'une accentuation de la pression sur nos ressources naturelles, notre environnement et notre sécurité. Dans un sens élargi, la sécurité comprendra, comme nous le constatons, la sécurité tant militaire qu'environnementale et sociale.